

## Initiative Doctorante : « La recherche de/et la vérité »

Lundi 04 mars 2019

Cette journée a pour ambition de réunir, autour de deux tables rondes, l'une le matin, l'autre l'après-midi, des doctorants et doctorantes aux champs de recherche variés, afin de questionner le rapport qu'ils entretiennent, dans leur travail de thèse, à la question de la vérité.

Qu'il s'agisse d'un questionnement inscrit dans leur travail-même, la vérité (en tant que telle, ou d'une œuvre, de l'art, etc.) devenant le concept qui y est investigué, ou qui nourrit leur réflexion (quelle vérité nous apporte le travail sur des archives, quelle vérité se dégage des œuvres de fiction et comment tenir un discours sur elles, y a-t-il une vérité du temps présent, le langage peut-il prétendre à véhiculer quelque chose comme une vérité, le flux médiatique est-il l'ennemi de la vérité, etc. ?), les intervenants seront amenés, dans un premier temps, à présenter la place qu'a la question de la vérité dans leur recherche, avant d'en discuter collectivement, avec les autres intervenants de la table ronde et le public et d'ouvrir à la question plus large de la place de la vérité dans la société de l'information contemporaine.

Les intervenants sont donc invités à proposer une intervention de **30 minutes maximum**, afin de ménager un temps pour l'échange et la discussion.

Nous vous demandons également de bien vouloir noter que cette journée donnera lieu à une évaluation interactive des étudiants et doctorants qui le souhaitent, et que par conséquent votre texte sera diffusé sur la plateforme interactive de l'Ecole Doctorale. Il vous sera demandé, à l'issue de cette journée, d'envoyer une version écrite de vos textes, à laquelle vous aurez ajouté une à trois questions sous la forme d'un questionnaire à choix multiples, portant directement sur votre texte, afin que des étudiants ou doctorants n'ayant pas pu assister en présentiel à la journée puissent valider leur participation.

### Argumentaire :

Cette initiative doctorante prendra la forme d'une journée d'étude regroupant des doctorants et doctorantes venant de divers horizons de recherche, afin de penser ensemble le rapport qu'entretient le travail de chercheur à la vérité. Le format retenu sera celui de deux tables rondes (une le matin, une l'après-midi), avec quatre intervenants par demi-journée, qui proposeront chacun une intervention d'une demi-heure avant de débattre avec les autres participants à la table ronde et le public.

Deux grandes lignes se dessinent *a priori* : d'une part, le rapport à la vérité et la définition même que l'on donne de la « vérité » ne s'entendront pas de la même manière selon que l'on travaille à partir d'archives, tel l'historien, à partir de textes qui eux-mêmes s'emploient à mettre au jour une certaine vérité, tel le philosophe, à partir d'œuvres de fiction, qui ne cessent de remettre en question la notion de vérité, tel le spécialiste de littérature ou de cinéma, etc.

A cette plurivocité propre à un concept qui n'a de cesse d'être mobilisé pour rendre compte de différents biais de recherche, s'ajoute le contexte dans lequel ces recherches s'élaborent. Il

est en effet courant d'entendre aujourd'hui parler d' « ère de la post-vérité », syntagme qui prend sa source dans la mutation des rapports entre la sphère politique et la sphère des médias du fait du développement de l'Internet, et en particulier des réseaux sociaux. Ce néologisme, « post-vérité », apparu aux Etats-Unis au début des années 2000, désigne d'abord une culture dans laquelle les leaders politiques deviennent des leaders d'opinion, en ciblant dans leurs discours non plus la rationalité des citoyens, mais leur sensibilité, en usant d'éléments de langage appropriés. Cette mutation des rapports gouvernants/gouvernés va de pair avec une mutation du rapport de la connaissance au fait. Si certains sociologues contemporains vont jusqu'à diagnostiquer une « indifférence aux faits », il semble plus mesuré de soutenir que l'accélération de la diffusion de l'information adjointe au « gouvernement de l'émotion » amplifie des phénomènes qui ont en réalité toujours existé : « fake news », rumeurs, théories plus ou moins avérées, voire théorie du complot. Aujourd'hui donc, il semble que la vérité se doive d'être sensationnelle ou de ne pas être. Nous mesurons ainsi le décalage entre ce qui se veut être un travail patient, attentif à l'intégrité intellectuelle, mettant en avant l'argumentation et la confrontation des différentes sources, entre le travail du chercheur donc, et l'époque dans laquelle ce travail s'élabore, qui a subordonné la recherche de la vérité à l'impact de l'émotion.

Les intervenants se confronteront ainsi à deux grandes questions, qu'il s'agira de penser conjointement :

1/ Quel rapport entretiennent-ils à l'idée de vérité dans leur travail de recherche ?

2/ Quel regard leur travail de recherche leur permet-il de poser sur la société de l'information, et quelle contribution entendent-ils apporter à une possible redéfinition du concept de vérité aujourd'hui ?

Calendrier :

**Date limite d'envoi des contributions : 31 janvier 2019**

**Nous vous demandons d'envoyer :**

- **Un résumé de votre intervention, d'une trentaine de lignes maximum**
- **Une courte bibliographie, comprenant votre discipline, le laboratoire auquel vous êtes rattaché, et les éléments de votre parcours que vous souhaitez y voir figurer**

à Emmanuelle Tron : [emmanuelle.m.tron@gmail.com](mailto:emmanuelle.m.tron@gmail.com)

**Date limite d'envoi des réponses : 10 février 2019**